

O84- Les stéréotypes sexués dans le domaine du sport : antécédents sociaux, développement, et conséquences sur l'abandon sportif

Julie Boiché<sup>1</sup>, Aïna Chalabaev<sup>2</sup> & Philippe Sarrazin<sup>3</sup>

<sup>1</sup>Laboratoire Epsilon, Université Montpellier 1

<sup>2</sup>Laboratoire Motricité Humaine Education Santé, Université de Nice-Sophia Antipolis

<sup>3</sup>Laboratoire Sport et Environnement Social, Université Grenoble 1

[julie.boiche@univ-montpl1.fr](mailto:julie.boiche@univ-montpl1.fr)

Le contexte sportif reste aujourd'hui encore plutôt masculin. D'après le modèle expectation-valence d'Eccles de telles différences sexuées s'expliquent notamment par une socialisation reflétant certains stéréotypes sociaux. Une première étude a examiné les liens entre (1) la perception de stéréotypes sexués de compétence et d'importance du sport dans l'environnement social et l'adhésion à ces stéréotypes ; (2) l'adoption de stéréotypes défavorables à son sexe et l'abandon sportif. Ces liens se sont globalement avérés significatifs (N = 347 sportifs). Une seconde étude a examiné l'évolution de l'adhésion à ces stéréotypes au cours de l'adolescence. Un suivi longitudinal de 718 adolescents - 3 mesures répétées sur 2 ans - indique que des croyances pro-masculines s'installent chez les filles, alors qu'elles sont déjà présentes chez les garçons.

**Mots-clés** : stéréotypes sexués ; importance du sport ; compétence sportive ; engagement

## INTRODUCTION

Bien que des changements significatifs se soient produits ces dernières décennies, les hommes sont, aujourd'hui encore, plus nombreux à pratiquer une activité sportive régulière que les femmes, et s'y investissent en moyenne davantage, en particulier en France (e.g., Van Tuyckom, Scheerder, & Bracke, 2010). Ce phénomène persistant s'expliquerait en partie par la transmission sociale de stéréotypes pro-masculins relatifs à la pratique sportive. Ainsi, d'après le modèle Expectation-Valence d'Eccles et ses collaborateurs (Eccles et al., 2000), ces stéréotypes sont véhiculés par l'environnement social et notamment les parents, ce qui peut conduire les filles à se percevoir moins positivement et à accorder moins d'importance aux activités sportives, par rapport aux garçons. Des travaux sur l'abandon sportif confirment le rôle joué par la compétence perçue et la valeur accordée à l'activité dans la décision de mettre un terme à sa pratique (e.g., Guillet, Sarrazin, Fontayne & Brustad, 2006). D'autre part, quelques études indiquent que les parents de garçons ont tendance à percevoir leur enfant comme plus compétent, et à considérer la pratique sportive comme plus importante, comparativement aux parents de filles, ces différences étant en partie expliquées par leur degré d'adhésion aux stéréotypes sexués (Jacobs & Eccles, 1992). Néanmoins, force est de constater que cette variable, pourtant considérée comme centrale dans le modèle d'Eccles, reste très peu étudiée. Les **objectifs** de ce travail de recherche étaient par conséquent d'examiner (a) les liens entre les stéréotypes sexués perçus dans l'environnement social par de jeunes individus et leur degré d'adhésion à ces stéréotypes ; (b) le lien entre adhésion aux stéréotypes et comportement de persistance *versus* abandon sportif ; (c) l'évolution du degré d'adhésion aux stéréotypes sexués au cours de l'adolescence.

## ETUDE 1

**Méthodologie.** 347 sportifs (M = 14,6 ans ; ET = 4,2 ans ; 249 pratiquants et 98 anciens pratiquants) ont répondu à un questionnaire sur les stéréotypes sexués relatifs à l'importance du sport et à la compétence sportive d'après la mesure implicite proposée par Bonnot et Croizet (2007) en mathématiques (i.e., calcul de la différence entre les réponses à 2 items correspondant chacun à une catégorie sexuée, un score positif indiquant un stéréotype pro-masculin). Trois mesures ont été effectuées : la perception que les participants avaient des stéréotypes dans la société en général ; chez leurs parents ; et leur propre opinion.

**Résultats.** Des analyses en pistes causales ont testé le rôle prédicteur des stéréotypes sexués perçus dans l'environnement et chez les parents ainsi que du sexe sur le degré d'adhésion personnelle aux stéréotypes. Des résultats similaires ont été obtenus pour les stéréotypes relatifs à l'importance du sport et à la compétence sportive. Il s'est avéré que le degré

d'adhésion était significativement prédit par la perception de stéréotypes dans la société et le sexe – les participants masculins rapportant des scores plus élevés – et que ces effets étaient partiellement médiés par les stéréotypes perçus chez les parents. D'autre part, une analyse de régression logistique a testé si le degré d'adhésion aux stéréotypes sexués prédisait le comportement d'abandon. Seule l'adhésion à un stéréotype d'importance en défaveur de son sexe (e.g., pro-masculin pour les filles) a prédit significativement l'abandon de l'activité.

## ETUDE 2

*Méthodologie.* Une étude longitudinale conduite auprès de 5 cohortes d'adolescents scolarisés entre la 6<sup>ème</sup> et la terminale a permis de mesurer le degré d'adhésion aux stéréotypes d'importance du sport et de compétence sportive chez 718 participants.

*Résultats.* Des courbes de croissance ont été utilisées afin de modéliser les changements observés au cours de l'adolescence. Nous avons entré dans l'équation le sexe, l'âge, l'âge au carré, ainsi que l'interaction sexe × âge.

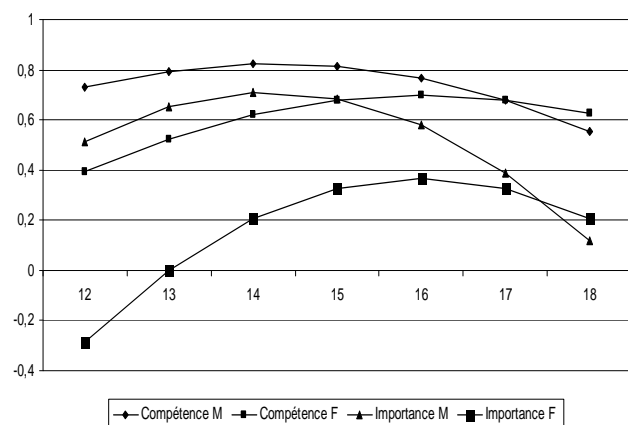


Figure 1 : Evolution des stéréotypes sexués

Tous les prédicteurs du degré d'adhésion au stéréotype d'importance du sport étaient significatifs. Les scores étaient plus élevés chez les garçons, augmentaient de façon significative et ce, de façon plus importante au début de la période étudiée et chez les filles (Figure 1). Les composantes linéaire et quadratique de l'évolution du degré d'adhésion au stéréotype de compétence sportive se sont avérées significatives, les garçons rapportant en moyenne des scores plus élevés.

## DISCUSSION

Globalement, les résultats de ces deux études indiquent que les jeunes investis dans le contexte sportif adhèrent d'autant plus aux stéréotypes sexués qu'ils perçoivent ces croyances dans leur environnement social. En retour, il semble que l'adhésion à des stéréotypes d'importance défavorable à sa catégorie sexuée contribue à l'abandon de l'activité. Il semble d'autre part que l'hypothèse selon laquelle les stéréotypes sexués se développent à l'adolescence semble vérifiée pour les filles concernant cette croyance, ce qui pourrait en partie expliquer leur désengagement important lors de cette période du développement. Les perspectives de recherche concernant cette thématique pourraient constituer en un examen direct de la présence de stéréotypes dans l'environnement social et un test du rôle médiateur des perceptions de soi dans la relation entre adhésion au stéréotype et abandon.